

ROMAN

Black Lives Matter

MILWAUKEE BLUES, PAR LOUIS-PHILIPPE DALEMBERT,
SABINE WESPIESER, 288 P., 21 EUROS.



★★★★☆ Il y a encore des écrivains pour croire que le roman peut aider à comprendre, mieux que bien des journaux télévisés, ce qui déraile salement dans nos sociétés. Louis-Philippe Dalembert (*photo*) y croit. Le meurtre de George Floyd, plaqué au sol par des policiers blancs à Minneapolis le

25 mai 2020, lui a inspiré la terrible histoire d'Emmett, un Américain noir tué à Milwaukee « *sous le genou malfaisant d'un flic. Asphyxié, comme on trucidait un goret, sous l'œil impassible de ses acolytes* ». L'auteur haïtien de « *Noires blessures* » connaît le secteur pour avoir enseigné à l'université Wisconsin-Milwaukee. Il sait aussi le poids du racisme, qui contraint à vivre en « *rasant les murs* ». Son roman est là pour décrire et dénoncer « *la violence systémique qui gangrène ce pays* ». Mais s'il a autant de souffle, c'est parce qu'il a l'intelligence de répondre à tous les identitaires bas du front en donnant la parole à toutes sortes de personnages : femmes, hommes, Noirs, Blancs, jeunes, vieux, rasta juif, pasteur fidèle au combat pour les droits civiques, et même flic coupable du crime. Comment disait Térérence, déjà ? Ah oui : « *Rien de ce qui est humain ne m'est étranger.* » **GRÉGOIRE LEMÉNAGER**